Fondation DÃ©serts du Monde / Exposition

Une explosion dâ€™images et de couleurs.
Par : Yacine Idjer. Infosoir (17/01/2008)

Une explosion dâ€™images et de couleurs.
Par : Yacine Idjer. Infosoir (17/01/2008)

Une exposition collective dâ€™artistes peintres se tient, depuis hier, mercredi, au thÃ©Ã¢tre de verdure.

InitiÃ©e par la Fondation DÃ©serts du Monde, lâ€™exposition qui rÃ©unit dans un mÃªme espace prÃ¨s dâ€™une quinzaine dâ€™artistes peintres de styles, dâ€™imaginaires et de thÃ©matiques diffÃ©rents, sâ€™organise comme une vue dâ€™ensemble de la peinture algÃ©rienne.
ZaÃ¯di expose des miniatures qui mettent en mouvement des motifs floraux et vÃ©gÃ©taux. Abdelouaheb Madani met en situation une scÃ¨ne de la Casbah, alors que dans un autre tableau il Ã©voque un personnage, une femme, Ã lâ€™intÃ©rieur dâ€™une maisonnÃ©e, qui tisse. Au seuil de la maison, prÃ¨s de la porte, un enfant se met en situation dâ€™observateur.
Boukerche laisse libre cours Ã son imagination en traÃ§ant sur la surface du tableau des reprÃ©sentations calligraphiques. Il ne sâ€™agit pas lÃ de calligraphie suivant un cheminement de reprÃ©sentation traditionnelle, mais un exercice sâ€™inscrivant dans une dÃ©marche contemporaine. Ainsi, lâ€™alphabet prend des allures libres et des envolÃ©es euphoriques.
Aziza FarÃ¨s peint dans un style figuratif des paysages : une image idyllique et lyrique de la nature.
Akli Harat inscrit, lui aussi, dans un style figuratif avec une scÃ¨ne de la Casbah peinte avec un dÃ©tail minutieux, comme il sâ€™investit dans un travail qui nÃ©cessite effectivement de la recherche et de lâ€™innovation, donc de lâ€™ouverture dâ€™esprit dans la faÃ§on dâ€™exercer lâ€™art. Les scÃ¨nes rupestres tÃ©moignent de cette attitude et libertÃ© crÃ©ative, puisque celles-ci sont recrÃ©es par un imaginaire indÃ©pendant.
Du figuratif, mais aussi de lâ€™abstrait avec Tahar LaÃ¢chi. Dans un tableau, BoukhatÃ¨me FarÃ¨s peint un bouquet de fleurs, alors que dans dâ€™autres il dessine dans des tracÃ©s fluides et souples des visages anonymes. MÃªme chose pour Fadila FarÃ¨s qui, sur le papier, dessine Ã lâ€™encre, et seulement en traÃ§ant des courbes fines et lÃ©gÃ¨res, un joli portrait dâ€™homme.
Noureddine Chagran livre Ã lâ€™observateur sa nouvelle crÃ©ation. AttachÃ© au patrimoine, et notamment Ã la culture berbÃ¨re, il reproduit sur chacune de ses peintures des signes berbÃ¨res. La reproduction nâ€™est sans doute pas intÃ©grale, puisque lâ€™artiste refuse le plagiat, mais le signe est dÃ©composÃ© pour Ãªtre recrÃ©e autrement avec un soupÃ§on dâ€™inspiration individuelle. En fait, lâ€™artiste confÃ¨re au signe quâ€™il dÃ©pouille de sa matÃ©rialitÃ© son caractÃ¨re poÃ©tique et plastique.
Autant de couleurs que dâ€™onirisme attirent le regard de chacun. Lâ€™observateur prend le temps de regarder le tableau, de lâ€™examiner pour mieux lâ€™apprÃ©cier, le comprendre. En fait, les peintures ne sont pas faites pour Ãªtre comprises, mais pour Ãªtre ressenties au plus profond de soi.

Y.I.

Posté par : alger-culture, le January 17 2008 19:51:54